

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor de la sagesse](#)[Collection 1606 - Trésor de la sagesse - François Lefebvre](#)[Item 1606 - François Lefebvre - Trésor de la sagesse - Anvers musée Plantin-Moretus](#)

1606 - François Lefebvre - Trésor de la sagesse - Anvers musée Plantin-Moretus

Auteurs : Charron, Pierre

Description matérielle de l'exemplaire

Format12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

37 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1501

Titre longLE // THRESOR // de la Sagesse, // COMPRIS EN // trois liures par M. Pierre // le Charron, Parisien. // [ornement] // Pour François le Feure, // de Lyon. // M. DC. VI.

Imprimeur(s)-libraire(s)Lefebvre, François

Date1606

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteAntwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, B 1318, BH 2010

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Museum Plantin-Moretus](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisationNumérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Lausanne (Ch), Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, BCUD, réserve [A, 1N 867](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Nice (Fr), Bibliothèque patrimoniale Romain Gary, Fonds patrimonial, [XVII-1516](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [R-31140](#) et [NUMM-8718201](#)

Autres exemplaires consultés mais non reproduits Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, [60459 RES](#) : l'exemplaire de la BSG ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites marginales [p. 3](#) p, [p. 7](#), [p. 134](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Musée Plantin-Moretus, Anvers - UNESCO Patrimoine Mondial
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Charron, Pierre, 1606 - François Lefebvre - Trésor de la sagesse - Anvers musée Plantin-Moretus, 1606

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1501>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 14/09/2018 Dernière modification le 13/09/2024

Le Doyen de la ville de Paris

LE
THRESOR
de la Sageſſe,

COMPRIS EN
trois livres par M. Pierre
le Charron, Pa-
riſien.



Pour François le Feure,
de Lyon.

M. DC. VI.

Martin Jon



A MONSEIGNEUR,
MONSEIGNEUR LE
DVC D'ESPERNON, PAIR
& Colomnel de l'Infanterie
de France.

* *
* *



MONSEIGNEUR,
Tous sont d'accord, que les
deux plus grandes choses
qui tiennent plus du ciel,
& sont plus en lustre, com-
me les deux maistresses du monde, sont la
vertu & la bonne fortune, la Sageſſe & le
bonheur. De leur preferance il y a de la
dispute; chascune a son pris, sa dignité, son
excellence. A la vertu & Sageſſe, comme
plus laborieuse, suante, & hazardeuse, est
deuë par precipu l'estime, la recompense:
à l'heur & bonne fortune, comme plus hau-
te & diuine, est deuë proprement l'admi-
ration & l'adoration. Ceste cy par son
esclat touche & rait plus les simples &
populaires; celle là est mieux apperceuë

EPISTRE.

& recogneuë des gens de iugement. Ra-
 rement se trouuent elles ensemble en mes-
 me subiect, au moins en pareil degré, &
 rang, estant toutes deux si grandes, qu'el-
 les ne peuuent s'approcher & mesler sans
 quelque ialousie & contestation de la pri-
 manté. L'une n'a point son lustre, & ne
 peut bien trouuer son iour en la presence de
 l'autre: mais venans à s'entre bien enten-
 dre & unir, il en sort une harmonie tres
 melodieuse, c'est la perfection. De cecy
 vous estes, Monseigneur, un exemple tres
 riche & des plus illustres, qui soit apparu
 en nostre France, il y a fort long temps. La
 bonne fortune & la Sageesse se sont tous-
 iours tenus par la main, & coniointement
 se sont faits valoir sur le theatre de vo-
 stre vie. Vostre bonne fortune a esté
 & transy tous par sa lueur & splendeur;
 Vostre Sageesse est recogneuë & admiree
 par tous les mieux sensez & iudicieux.
 C'est elle, qui a bien sceu mesnager &
 maintenir ce que la bonne fortune vous a
 mis en main. Par elle vous auez sceu non
 seulement bien remplir, conduire, & re-
 leuer la bonne fortune; mais vous vous
 l'estes bastie & fabriquee, selon qu'il est
 dict, que le Sage est artisan de sa fortune;
 vous

EPISTRE.

vous l'avez attirée, saisie, & comme attachée & obligée à vous. Je scay avec tous, que le zele & la deuotion à la vraye religion, la vaillance & suffisance militaire, la dextérité & bonne conduicte en tous affaires, vous ont acquis l'amour & l'estime de nos Rois, la bien-vueillance des peuples, & la gloire par tout. Mais i ose & veux dire que c'est vostre Sagesse qui a la meilleure part en tout cela, qui couronne & parfait toutes ces choses. C'est pourquoy iustement & tres à propos, ce liure de Sagesse vous est dedié & consacré; car au sage la Sagesse. Vostre nom mis icy au front est le vray titre & sommaire de ce liure: c'est vne belle & douce harmonie, que du modele oculaire avec le discours verbal, de la pratique avec la theorique. S'il est permis de parler de moy, ie diray confideminet, Monseigneur, avec vostre permission, que du premier iour que i'en eu ce bien de vous voir & considerer seulement des yeux, ce que ie fis fort attentiuement, ayant auparauant la teste pleine du bruit de vostre nom, ie fus touché d'une inclination, & depuis ay tousiours porté en mon cœur, vne entiere affection & desir à vostre bien, grandeur & prosperité. Mais estant de ceux qui

EPISTRE.

n'ont que les desirs en leur pouuoir, & les
mains trop courtes pour venir aux effects,
ie l'ay voulu dire au monde, & la publier
par cest offre que ie vous fais tres-humble-
ment, certes de tres-riche estoffe, car qui a-
il de plus grand en vous & au monde, que
la Sageſſe ? Mais qui meriteroit d'estre
plus elabouré & releué pour vous estre
présenté. Ce qui pourra estre avec le temps,
qui aſine & recuit toutes choses : & de
vray voicy vn ſubieſt infini, auquel lon peut
adiouſter touſiours : mais tel qu'il eſt ie me
fie, qu'il ſera humainement receu de vous,
& peut estre employé à la lecture de Mes-
ſieurs vos enfans, qui apres l'idée vine,
& patron animé de Sageſſe en vous, y trou-
ueront quelques traits & lineamens : & de
ma partie demeureray touſiours,

MONSIEUR,

Vostre tres-humble & tres-
obeiſſant ſeruiteur.

CHARRON.

TABLE

TABLE DES CHAPITRES DE CES TROIS LIVRES de Sagesse.

Preface où est parlé du titre, sub-
iect, dessein & methode de
tout cest ceuvre.

*Livre premier, qui est la cognoissance
de soy & de l'humaine condition.*

CHAPITRES PREMIER. Exhortation à s'estudier &
cognoistre, subiect de ce
premier liure, page 1.

*Premiere consideration de
l'homme en soy & en
gros.*

2	Generale peinture de l'hōme,	10
3	Vanité,	12
4	Foiblesse,	28
5	Inconstance,	33
6	Misere,	35
	Presomption,	56

*Seconde conside-
ration de l'hōme qui
est par comparaison* de luy avec les au-
tres creatures.
8. Comparaison
9 4

T A B L E	
de l'homme avec les bestes.	67
<i>Troisieme consideration de l'homme qui est en detail par toutes les pieces, dont il est composé & estably.</i>	
9. Distinctiō premiere generale de l'homme.	85
10. Du corps humain en general.	86
11. De la santé, beauté & du visage.	90
12. Des sens de nature plus nobles pieces externes du corps.	96
13. Du voir, ouyr, parler.	102
14. Des vestemēs & couuers du corps.	107
15. De l'ame humaine en general.	109
16. Des parties de l'ame, & premierement de l'entendement, raison, esprit, iugement.	125
17. De la memoire.	143
18. De l'imagination & opinion.	144
19. De la volonté.	148
20. Des passions & affections en general.	150
21. Des passions en particulier, & premieremēt de l'amour.	157
22. Ambition.	158
23. Auarice.	165
24. Amour charnel.	168
25. Desirs & cupiditez.	172
26. Espoir	

DES CHAPITRES.

26. Espoir, de- stats, professions, va-
spoir. 173 cations.
27. Cholere. 174
28. Hayne. 179
29. Enuie. 180
30. Jalousie. 180
31. Vengeance. 182

32. Cruauté 184
33. Tristesse 185
34. Compassion, 206
misericorde. 191
35. Crainte. 192

*Quatrieme consi-
deration de l'hom-
me par sa vie.*

36. Estimation,
brefueté, & de-
scription de la
vie humaine, &
de ses parties. 195

*Cinquiesme &
derniere considera-
tion par la grande di-
uersité, de ses natu-
rels, suffisances, e-*

37. De l'inequa-
lité & differen-
ce des hommes
en general. 203
38. Distinction
premiere des hō-
mes qui est essen-
tielle de leur na-
turel. 206

39. Distinction
seconde des hō-
mes qui est de
leurs esprits &
suffisances. 214

40. Distinction
troisiesme des
hommes, qui
est de leurs char-
ges & estats ti-
ree de la supe-
riorité & infe-
riorité premie-
rement mise en
table. 218

*Explication par-
ticuliere des mem-*

esperité & aduer- sité, Troisieme office de Sagef- se.	372	clufion de ce li- ure.	442
8. Obeir & ob- feruer les loix, couftumes & ce- remories du pais autant & comm' il faut, Quatrie- me office de Sa- geffe.	387	LIVRE TROI- sieme contenant les aduis particuliers de Sageffe par les quatre ver- tus mora- les.	
9. Se bien com- porter avec au- tre, Cinquieme office de Sagef- se.	399	Preface. De la prudence premiere vertu.	
10. Se conduire prudemmēt aux affaires, Sixieme office de Sagef- se.	417	1. De la pruden- ce en general.	447
12. S'aquerir & maintenir vn vray repos & trā quilité d'esprit la couronne de Sageffe, & con-		De la prudence po- litique du fouuerain ou gouvememēt d'e- stat, ſçauoir,	
		2. De la prouiſiō des choſes neces- ſaires au ſouſtiē & à la conſerua- tion du Prince & de l'eſtat, pre- miere partie de la	

DES CHAPITRES.

la prudence politique. 455 enuers tout homme, sçauoir,

5. De l'action & gouuernemēt du Prince seconde partie de la prudence politique. 491 7. De l'amour ou amitié. 566

8. De la foy, fidelité, perfidie. 576 9. Verité & admonition libre. 581

4. De la prudence requise aux affaires difficiles & mauuais accidens tant publics, que priués. 528

10. Flatterie, méterrie, dissimulation. 585

11. Du bien-fait, obligation, & reconnoissance. 591

De la Iustice, seconde vertu.

De la iustice &

5. De la Iustice en general. 552

devoir de l'homme enuers autrui par raison speciale & certaine, sçauoir

6. De la Iustice & deuoir de l'homme enuers soy-mesme. 556

12. Des mariez. 608

De la Iustice & deuoir de l'homme enuers autrui, & premierement en general de tout homme

13. Mesnagerie. 611

14. Des parens & enfans. 613

15. Des maistres.

T A B L E

- & seruiteurs. 656
 16. Des Princes & des subiects. 658
 17. Des Magistrats. 666
 18. Des grands puissants & des petits. 672
De la force, troisieme vertu.
 19. De la force ou vaillance en general. 674
Premiere partie des maux externes.
 20. Des maux externes confidez en leurs causes. 682
 21. Des maux externes confidez en leurs effects & fructs. 690
Des maux externes en eux mesmes & particulierement,
& premierement.
 22. De la maladie & douleur. 693
 23. Captiuité. 697
 24. Exil & bannissement. 699
 25. Pauvreté, indigence, perte de biens. 702
 26. Infamie. 705
 27. Perte d'amis. 706. mort. 707
Secõde partie des maux internes & passions fascheuses, & premierement
 28. Cõtre la crainte. 708
 29. La Tristesse. 710
 30. La compassion & misericorde. 712
 31. La colere. 713
 32. La haine. 718
 33. L'enuie. 719
 34. La

16. Des Princes & des subiects. 656
 17. Des Magi- 658
 18. Des grands & des petits. 666
 19. De la force, troi- 672
 sieme vertu.
 20. De la force ou vaillance en general. 674
 21. Premiere partie Des maux externes. 682
 22. Des maux externes confide- 682
 23. z en leurs cau- 682
 24. Des maux ex- 682
 25. tes confide- 682
 26. n leurs ef- 682
 27. & fruits. 682
 28. Des maux ex- 682
 29. ternes mesmes 682
 30. 31. 32. 33. 34.

DES CHAPITRES.	
34. La vengeance.	720
35. La ialousie.	722
De la temperance, quatrieme vertu.	722
36. De la temperance en general.	724
37. De la prosperite & aduis sur icelle.	726
38. De la volu- pté.	728
39. Du manger,	735
boire, & sobrie- té.	735
40. Du luxe & desbauche en tous paremens & de la frugalite.	738
41. Plaisirs charnels, chasteté, continence.	740
42. De la gloire & de l'ambition.	742
43. De la tēperan- ce au parler & de l'eloquence.	745

F I N.



DE LA SAGESSE.

Preface où est parlé du nom, sub-
iect, dessein, & methode de
cest oeuvre.

Du mot
de sa-
gesse.



L est requis avant tout
oeuvre, sçauoir que c'est
que sagesse, & commēt
nous entendōs la trait-
ter en ce liure, puis qu'il en por-
te le nom & le tiltre. Or des l'en-
tree nous aduertissons, que nous
ne prenons icy ce mot subtile-
ment au sens hautain & enflé des
Theologiens & Philosophes (qui
prennent plaisir à descrire & fai-
re peinture des choses, qui n'ont
encores esté veuës, & les releuer à
telle perfection, que la nature hu-
maine ne s'en trouue capable, que
par imagination) pour vne co-
gnoissance parfaicte des choses
diuines & humaines, ou bien des
premieres & plus hautes causes &
ressorts de toutes choses: laquelle
reside en l'entendement seul, peut
estre

PREFACE.

estre sans probité (qui est princi-
 palement en la volonté) sans uti-
 lité, vsage, action, sans compa-
 gnee & en solitude; & est plus que
 trefrare & difficile, c'est le souue-
 rain bien & la perfection de l'en-
 tendement humain; ni au sens
 trop court, bas, & populaire, pour
 discretion, circonspection, com-
 portement aduisé & bien réglé en
 toutes choses, qui se peut trouuer
 avec peu de pieté & preud'hom-
 mie; & regarde plus la compa-
 gnee & l'autrui que soy mesme.
 Mais nous le prenons en sens plus
 vniuersel, commun & humain,
 comprenant tant la volonté que
 l'entendement, voire tout l'hom-
 me en son dedans & son dehors,
 en soy seul, en compagnee, co-
 gnoissant & agissant. Ainsi nous
 disons, que sagesse est preude-pru-
 dence, c'est à dire preud'homme
 avec habilité, probité bien adui-
 see. Nous scauons que preud'-
 homme sans prudēce est sotte &
 indiscrette; prudēce sans preud'-
 homme n'est que finesse; ce sont

*Descri-
 ptiō de
 Sagesse*

P R E F A C E.

deux choses les meilleures & plus
excellentes, & les chefs de tout
bien; mais seules & separees sont
defaillantes, imparfaites. La Sa-
gesse les accouple, c'est vne droi-
cture & belle compositiō de tout
l'homme. Or elle cōsiste en deux
choses; Bien se cognoistre, & con-
stamment estre bien reglé & mo-
deré en toutes choses par toutes
choses; I'entens non seulemēt les
externes, qui apparoissent au mō-
de, faicts & dictz: mais premiere-
ment & principalement les in-
ternes; pensees, opinions, crean-
ces, desquelles (ou la fainte est biē
grande, & qui en fin se descouure)
sourdent les externes. Je dis con-
stammēt, car les fols par fois con-
trefont, & semblent estre bien sa-
ges. Il sembleroit peut estre à au-
cuns, qu'il suffiroit de dire, que la
Sagesse consiste à estre constan-
mēt bien reglé & moderé en tou-
tes choses, sans y adiouster bien
se cognoistre: mais ie ne suis pas
de cest aduis: car aduenant que
par vne grande bonté, douceur
&

P R E F A C E.

& souplesse de nature, ou par vne
 ne attentive imitation d'autrui,
 quelqu'un se comportast modéré-
 ment en toutes choses, ignorât ce-
 pendant & mesconnoissant soy-
 mesme, & l'humaine condition,
 ce qu'il a & ce qu'il n'a pas; il ne
 seroit pourtant sage, veu que sa-
 gesse n'est pas sans cognoissance,
 sans discours, & sans estude. Lon
 n'accordera pas, peut estre, ceste
 proposition: car il semble bien
 que lon ne peut reglement &
 constamment se comporter par
 tout sans se cognoistre; & suis de
 cest aduis. Mais ie dis, que com-
 bien qu'ils aillent inseparable-
 ment ensemble, si ne laissent-ils
 d'estre deux choses distinctes,
 dont il les faut separément expri-
 mer en la description de Sage-
 se, comme ses deux offices: dont
 se cognoistre est le premier, &
 est dit le commencement de Sa-
 gesse. Parquoy nous disons sa-
 ge celuy, qui cognoissant bien
 ce qu'il est, son bien & son mal,
 combien & iusques où nature
 l'a

P R E F A C E.

l'a estrené & fauorisé, & où elle
luy a defaillly, estudie par le bene-
fice de la Philosophie, & par l'es-
fort de la vertu, à corriger & re-
dresser ce qu'elle luy a donné de
mauuais; recueillir & roidir ce qui
est de foible & languissant; faire
valoir ce qui est bon; adiouster ce
qui deffaut; & tât que faire se peut
la secourir; & par tel estude se re-
gle & conduict bien en toutes
choses.

*Dessain
& me-
thode
de l'au-
teur
en cest
œure.*

Suyuant ceste briefue declara-
tion, nostre dessain en cest œure
de trois liures, est premierement
enseigner l'hōme à se bien conoi-
stre, & l'humaine cōdition, le pre-
nant en tout sens, & regardant à
tous visages; c'est au premier li-
ure: puis l'instruire à se biē regler
& moderer en toutes choses; ce
que nous ferons en gros par ad-
uis & moyens generaux & com-
muns au second liure; & particu-
liermēt au troisieme par les qua-
tre vertus morales, sous lesquelles
est cōprise toute l'instruction de
la vie humaine, & toutes les par-
ties

P R E F A C E.

ties du deuoir & de l'honneste.
 Voyla pourquoy cest œuure, qui
 instruit la vie & les mœurs à bien
 viure & bien mourir, est intitulé
 Sagesse, cōme le nostre precedēt,
 qui instruisoit à bien croire, a e-
 sté appellé verité, ou bien les
 trois Veritez, y ayant trois li-
 ures en cestui-ci, comme en ce-
 lui-la. L'adiouste icy deux ou trois
 mots de bonne foy, l'un que i'ay
 questé par cy par là, & tiré la plus
 part des materiaux de cest ouura-
 ge, des meilleurs autheurs qui
 ont traité ceste matiere morale
 & politique, vraye science de l'hō-
 me, tant anciens, specialemēt Se-
 neque & Plutarque grands do-
 cteurs en icelle, que modernes.
 C'est le recueil d'une partie de
 mes estudes : la forme & l'ordre
 sont à moy. Si ie l'ay arrangé &
 aiancé avec iugemēt, & à propos,
 les Sages en iugeront, car meshuy
 en ce subiect autres ne peuuent
 estre mes iuges, & de ceux là vo-
 lontiers receuray la reprimēde : &
 ce que i'ay prins d'autrui, ie l'ay

P R E F A C E.

mis en leurs propres termes, ne le pouuant dire mieux qu'eux. Le secōd que i'ay icy vsé d'une grande liberté & franchise à dire mes aduis, & à heurter les opinions contraires, bien que toutes vulgaires & communement receuës, & trop grandes, ce m'ont dit aucuns de mes amis: ausquels i'ay respondu, que ie ne formois icy ou instruisois vn homme pour le cloistre, mais pour le monde, la vie commune & ciuile; ny ne faisois icy le Theologien, ny le cathedrāt, ou dogmatifant, ne m'asubietissant scrupuleusement à leurs formes, regles, stile, ains v-fois de la liberté Academique & Philosophique. La foiblesse populaire, & delicateffe feminine, qui s'offense de ceste hardiesse & liberté de paroles, est indigne d'entendre chose, qui vaille. A la fuite de cecy, ie dis encores, que ie traite & agis icy nō pedantesquement selon les regles ordinaires de l'eschole, ny avec estendue de discours, & appareil d'eloquence,

P R E F A C E.

quence, ou aucun artifice. La Sa-
 gesse, *qua si oculis ipsis cerneretur*
mirabiles excitaret amores sui, n'a
 que faire de toutes ces façons, pour
 la recommandation, elle est trop
 noble & glorieuse: les veritez &
 propositions y sont espesses; mais
 souuent toutes seches & cruës, cõ-
 me aphorismes, ouuertures & se-
 mées de discours. I'y ay parsemé
 des sentences Latines, mais cour-
 tes, fortes, & poëtiques tirees de
 tres-bonne part, & qui n'inter-
 rompent, ny ne troublent le fil du
 texte François. Car ie n'ay peu
 encores estre induict à trouuer
 meilleur de tourner toutes telles
 allegations en François (comme
 aucuns veulent) avec tel deschet
 & perte de la grace & energie,
 qu'elles ont en leur naturel
 & original, qui ne se peut
 iamais bien represen-
 ter en autre lan-
 gage.

*

DE LA SAGESSE
LIVRE PREMIER.

Qui est la cognoissance de soy, & de
l'humaine condition.

EXHORTATION A S'E-
tudier & conoistre. Chap. I. & preface
à tout ce liure premier.

LE PLUS excellent & Se co-
diuin conseil, le meil- noistre
leur & plus vtile aduer est la
tissement de tous, mais premie
le plus mal pratiqué, re cho-
est de s'estudier & ap- se.
prendre à se conoistre:

c'est le fondement de sagesse & achemi-
nemēt à tout bien: folie non pareille que
d'estre attentif & diligent à conoistre
toutes autres choses plustost que soy-
mesme: la vraye science & le vray estude
de l'homme, c'est l'homme.

Dieu, nature, les sages, & tout le mon- Enioin-
de presche l'homme & l'exhorte de faiēt de à
& de parole, à s'estudier & conoistre. tous
Dieu eternellement & sans cesse se re- part tou-
garde, se considere, & se conoit. Le mon- re rai-
de a toutes ses veuēs contraintes au de- son.
dans, & ses yeux ouuerts à se voir & re-
garder. Autant est obligé & tenu l'hom-
me de s'estudier & conoistre, comm'il

luy est naturel de penser, & il est proche à soy-mesme. Nature taille à tous ceste besongne. Le mediter & entretenir ses pensees est chose sur toutes facile, ordinaire, naturelle, la pasture, l'entretien, la vie de l'esprit, *Cuius viuere est cogitare.* Or par où commencera, & puis continuera-il à mediter, à s'entretenir plus iustement & naturellement que par soy-mesme? y a-il chose qui luy touche de plus pres? Certes aller ailleurs & s'oublier est chose dénaturée & tres-iniuste. C'est à chacun sa vraye & principale vacation, que se penser & biē tenir à soy. Aussi voyons-nous que chaque chose pense à soy, s'estudie la premiere, a des limites, a ses occupations & desirs. Et toy homme, qui veux embrasser l'vniuers, tout conoistre, contreroller & iuger, ne te conois & n'y estudies: & ainsi en voulant faire l'habile & le syndic de nature, tu demeures le seul sot au monde. Tu es la plus vuide & necessiteuse, la plus vaine & miserable de toutes, & neantmoins la plus fiere & orgueilleuse. Parquoy regarde dedans toy, reconoi toy, tien toy à toy; ton esprit & ta volonté, qui se consomme ailleurs, ramene-le à soy-mesme. Tu t'oublies, tu te respends, & te perds au dehors, tu te trahis & te desiobes à toy-mesmes, tu regardes tousiours deuant toy, ramasse toy & t'enferme dedans toy: examine toy, espie toy, conoi toi.

Nosce teipsum, nec te quæsieris extra.

Respue quod non es, tecum habita, &

Noris

Noris quàm sit tibi curta suppellex.

Tute consule.

Teipsum concute, nunquid vitiorum

Inseuerit olim natura, aut etiam consue-

tudo mala.

Par la conoissance de soy, l'homme monte & arriue plustost & mieux à la conoissance de Dieu, que par toute autre chose, tant pour ce qu'il trouue en soy plus de quoy le conoistre, plus de marques & traicts de la diuinité, qu'en tout le reste qu'il peut conoistre; que pour ce qu'il peut mieux sentir, & scauoir ce qui est & se remue en soy, qu'en toute autre chose. *Formasti me & posuisti super me manum tuam, ideo mirabilis facta est scientia tua* *1. tui, ex me:* Dont estoit grauee en lettres d'or sur le frontispice du temple d'Apollo, Dieu (selon les Payens) de science & de lumiere, ceste sentence, *Cognoi toy,* comm'vne salutation & vn aduertissement de Dieu à tous, leur signifiant que pour auoir accez à la diuinité & entree en son temple, il se faut conoistre. qui se mesconoit en doit estre debouté, si te *ignoras, o pulcherrima, egredere; & abi post*

Psalm. 139.

Cantic.

Pour deuenir sage & mener vne vie plus reglee & plus douce, il ne faut point d'instruction d'ailleurs que de nous. Si nous estions bons Escholiers, nous apprendrions mieux de nous que de tous les liures. Qui remet en sa memoire & remarque bien l'excez de sa colere passée, iusques où ceste fiere l'a emporté,

is quam sit tibi
ute consule.
sum concute, nunquid vitiorum
uerit olim natura, aut etiam consue-
do mala.

connoissance de soy l'homme
arriue plustost & mieux à la co³ Eschel-
de Dieu, que par toute autre le à la
it pour ce qu'il trouue en soy diuini-
oy le conoistre, plus de mar-
iects de la diuinité, qu'en tout
il peut conoistre; que pource
mieux sentir, & sçauoir ce qui
mue en soy, qu'en toute autre

nasti me & posuisti super me ma-
o mirabilis facta est scientia tua

Psal. 139.v.

ont estoit grauee en lettres
ontispice du temple d'Apol-
on les Payens) de science &
ceste sentence, Cognoi toy,
alutation & vn aduertisse-
à tous, leur signifiant que
ccez à la diuinité & entree
e, il se faut conoistre. qui se
n doit estre debouté, si te
errima, egredere

4 DE LA SAGESSE
 verra mieux beaucoup la laideur de ceste passion, & en aura horreur & haine plus iuste, que de tout ce qu'en dient Aristote & Platon: & ainsi de toutes les autres passions, & de tous les branles & mouuemens de son ame. Qui se souuiendra de s'estre tant de fois mesconter en son iugement, & de tant de mauuais tours que luy a fait la memoire, apprendra à ne s'y fier plus. Qui notera combien de fois il luy est aduenü de penser bien tenir & entendre vne chose, iusques à la vouloir pleuoir, & en respondre à autrui & à soy-mesme, & que le temps luy a puis fait voir du contraire, apprendra à se deffaire de ceste arrogance importune & queréleuse presumption, ennemie capitale de discipline & de verité. Qui remarquera bien tous les maux qu'il a couru, ceux qui l'ont menacé, les legeres occasions qui l'ont remué d'un estat en vn autre, combien de repentirs luy sont venus en la teste, se preparera aux mutations futures, & à la reconnoissance de sa condition, gardera modestie, se contendra en son rang, ne heurtera personne, ne troublera rien, n'entreprendra chose qui passe ses forces: Et voila iustice & paix par tout. Bref nous n'auons point de plus beau miroir & de meilleur liure que nous mesmes, si nous y voulions bien estudier comme nous deuons, tenans tousiours l'œil ouuert sur nous & nous espians de pres.

5 Mais c'est à quoy nous ne pesons le moins,
nemo

LIVRE I. CHAP. I.
nemo in sese tentat descendere. Dõt il aduiet ^{Contre} ceux qui se mesconter. ^{noiset.}
 que nous donnons mille fois du nez en terre, & retombons tousiours en mesme faute, sans le sentir, ou nous en donnons beaucoup. Nous faisons bien les sorts à nos despens: les difficultez ne s'aperçoient en chaque chose, que par ceux, qui s'y conoissent: car encores faut-il quelque degré d'intelligence, à pouuoir remarquer son ignorance. Il faut pousser à vne porte, pour scauoir qu'elle nous est close. Ainsi de ce que chacun se voit si resolu & satisfait, & que chacun pèse estre suffisamment entendu, signifie que chacun n'y entend rien du tout: Car si nous nous conoissions bien, nous pouruoyrions bien mieux à nos affaires; nous aurions honte de nous & nostre estat, & nous rendrions bien autres que ne sommes. Qui ne conoit ses defauts, ne se soucie de les amender; qui ignore les necessitez, ne se soucie d'y pouruoir; qui ne sent son mal & sa misere, n'aduiet point aux reparations, & ne court aux remedes, *deprehendas te oportet priusquam emendes; sanitatis initium sentire sibi opus esse remedio.* Et voici nostre mal-heur: car nous pesons toutes choses aller bien & estre en seureté: Nous sommes tant contents de nous-mesmes, & ainsi doublemēt miserables. Socrates fut iugé le plus sage des homes, non pour estre le plus scanat & plus habile, ou pour auoir quelque suffisance par dessus les autres, mais pour mieux se conoistre que les autres, en se tenant en son rang, faire

6 bien l'homme. Il estoit le roy des homes, comme on dit que les borgnes sont roys parmi les aueugles, c'est à dire double-
mēt priez de sens: car ils sont de nature foibles & miserables, & auec ce ils sont orgueilleux, & ne sentēt pas leur mal. Socrates n'estoit que borgne: car estant home cōme les autres, foible & miserable, il le sçauoit bien, & reconnoissoit de bon-
ne foy sa cōdition, se regloit & viuoit se-
rité à ceux qui pleins de presomptiō par-
moquerie luy ayāt dit, nous sommes dōc
à ton dire aueugles: si vous l'estiez, dit-il,
c'est à dire, le pēsiez estre, vous y verriez;
mais pour ce que vous pēsez bien y voir,
vous demeurez du tout aueugles: car
ceux qui voyēt à leur opinion, sont aueu-
gles en verité; & qui sont aueugles à leur
opinion, ils voyent. C'est vne miserable
folie à l'homme de se faire beste pour ne
se cognoistre pas bien home; *homo enim
cūmsis, id fac semper intelligas*. Plusieurs
grāds pour leur seruir de bride & de re-
gle, ont ordonné, que l'on leur sonnast
souuent aux oreilles qu'ils estoient hom-
mes. O le bel estude, s'il leur entroit de-
dans le cœur! comm'il frappe à leur o-
reille! le mot des Atheniens à Pompeius
le grand, Autant es tu Dieu commē tu te
reconois homme, n'estoit pas trop mal
dict, au moins c'est estre homme excel-
lent que de se bien cognoistre homme.

6 La conoissance de soy (chose tres-dif-
ficile & rare, comme se mesconter &
trom-

7 tromper tres-facile) ne s'acquiert pas par
autrui, c'est à dire par comparaison, me-
sire, ou exemple d'autrui; *de se
conoi-
stre
faux
Cato.*
Plus alijs de te quā tu tibi credere noli.

moins encore par son dire & son iuge-
ment, qui souuent est court à voir, & des-
loyal ou craintif à parler; ni par quelque
acte singulier, qui sera quelquesfois es-
chappé sans y auoir pensé, poussé par
quelque nouuelle, rare, & forte occasion,
& qui sera plustost vn coup de fortune,
ou vne faillie de quelque extraordinaire
enthousiasme, qu'une production vraye-
mēt nostre. L'on n'estime pas la grādeur,
grosseur, roideur d'une riuiere, de l'eau
qui lui est aduenue par vne subite allu-
uion & desbordemēt des prochains tor-
rens & ruisseaux. Vn faict courageux ne
conclud pas vn home vaillant, ni vn œu-
re de iustice l'home iuste. Les circōstan-
ces & le vent des occasions & accidents
nous emportent & nous changēt: & sou-
uent l'on est poussé à biē faire par le vice
mesmes. Ainsi l'home est-il tres-difficile
à conoistre. Ny aussi par toutes les cho-
ses externes & adjacentes au dehors; of-
fices, dignitez, richesses, noblesse, grace,
& applaudissemēt des grands ou du peu-
ple. Ny par ses desportemens faits en pu-
blic; car eōm'estant en eschec l'on se tiēt
sur ses gardes, se retient, se contraint; la
crainte, la hōre, l'ambition, & autres pas-
sions luy font iouër ce personnage que
vous voyez. Pour le bien conoistre il le
faut voir en son priuē tous les iours. Il

DE LA SAGESSE

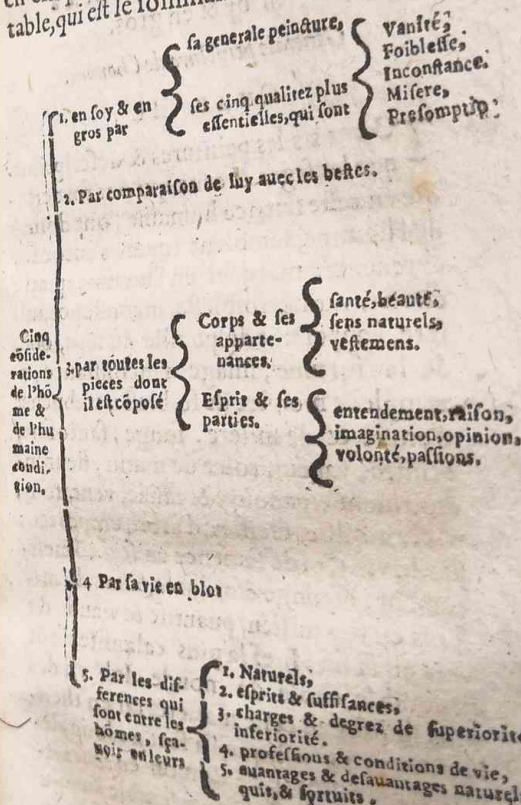
est bien souuent tout autre en la maison qu'en la rue, au palais, en la place; autre avec ses domestiques qu'avec les estrangers. Sortant de la maison pour aller en public, il va iouer vne farce: ne vous arrestez pas là; ce n'est pas luy, c'est tout vn autre; vous ne le conoistriez pas.

7 *Vray.* La conoissance de soy ne s'acquiert point par tous ces quatre moyens, & ne deuons nous y fier; mais vn vray, long & assidu estude de soy, vne serieuse & attentive examination non seulement de ses paroles & actions, mais de ses pées plus secretes (leur naissance, progres, duree, repetitiō) de tout ce qui se remue en soy, iusques aux songes de nuit, en s'espiant de pres, en se tastant souuent & à toute heure, pressant & pinçant iusques au vif. Car il y a plusieurs vices en nous cachez, & ne se sentent à faute de force & de moyen, ainsi que le serpent venimeux, qui engourdi de froid se laisse manier sans dāger. Et puis il ne suffit pas de reconoistre sa faute en destail & en indiuidu, & tascher de la reparer; il faut en general reconoistre sa foiblesse, sa misere, & en venir à vne reformation & amendement vniuersel.

8 Or il nous faut estudier serieusemēt en ce liure premier à conoistre l'homme, le prenant en tout sens, le regardant à tous visages, luy tastant le poux, le sondāt iusques au vif, entrant dedans avec la chandelle & l'esprouette, fouillant & furetant par tous les trous, coings, recoins, destours,

LIVRE I. CHAP. I.

9 stours, cachots & secrets, & nō sans cause: car c'est le plus fin & feinct, le plus couuert & fardé de tous, & presque inconoissable. Nous le considererons donc en cinq manieres representees en ceste table, qui est le sommaire de ce liure.





PREMIERE CONSIDERATION DE L'HOMME
en soy & en gros.

Generale peinture de l'homme.

CHAP. II.

TOUTES les peintures & descriptions que les sages & ceux qui ont fort estudié en ceste science humaine, ont donné de l'homme, semblent toutes s'accorder & reuenir à marquer en l'homme quatre choses; vanité, foiblesse, inconstance, misere, l'appellant despouille du tēps, iouët de la fortune, image d'inconstance, exemple & monstre de foiblesse, trebuchet d'enuie & de misere, songe, fantosme, cendre, vapeur, rosée de matin, fleur incontinent espanouye & fanée, vent, foin, vessie, ombre, feuilles d'arbre emportées par le vent, orde semence en son cōmencement, esponge d'ordures, & sac de misereres en son milieu, puantise & viande de vers en sa fin; bref la plus calamiteuse & miserable chose du monde. Iob vn des plus suffisās en ceste matiere, tāt en theorique qu'en pratique, l'a fort au long depeinct, & apres luy Salomon en leurs liures. Pline pour estre court semble l'auoir bien proprement representé le disant estre le plus miserable, & ensemble le plus orgueilleux de tout ce qui est au monde, *solomon*

LIVRE I. CHAP. II. II
solum ut certum sit nihil esse certi, nec miserius quicquam homine aut superbius. Par le premier mot (de miserable) il comprend toutes ces precedentes peintures, & tout ce que les autres ont dict; mais en l'autre (le plus orgueilleux) il touche vn autre grād chef bien important: & semble en ces deux mots auoir tout dict. Ce sont deux choses qui semblent bien se heurter & empêcher que misere & orgueil, vanité & presumption: voila vn estrange & monstrueuse cousture que l'homme.

D'autant que l'homme est composé de deux pieces fort diuerses, esprit & corps, il est malaisé de le bien descrire entier & en blot. Aucuns rapportent au corps tout ce que l'ō peut dire de mauuais de l'homme: le font excellent & l'esleuent par dessus tout pour le regard de l'esprit: mais au contraire tout ce qu'il y a de mal, non seulement en l'homme, mais au monde, est forgé & produit par l'esprit: & y a bien plus de vanité, inconstance, misere, presumption en l'esprit qu'au corps: auquel peu de chose est reprochable au prix de l'esprit, dont Democrite appelle cest esprit vn monde caché de misereres, & Plutarque le prouue bien par vn liure expres, & de ce subiect. Or ceste premiere generale consideration de l'homme, qui est en soy & en gros, sera en ces cinq poinets; vanité, foiblesse, inconstance, misere, presumption, qui sont ses plus naturelles & vniuerselles qualitez; mais les deux dernieres le

12 DE LA SAGESSE
touchent plus au vif. Au reste il y a des
choses communes à plusieurs de ces cinq,
que l'on ne sçait bien à laquelle l'attri-
buer plustost, spécialement la foiblesse &
la misere.

L. VANITE.
CHAP. III.

1 LA vanité est la plus essentielle & pro-
pre qualité de l'humaine nature. Il n'y
a point d'autre chose en l'homme; soit
malice, malheur, inconstance, irresolu-
tion (& de tout cela y en a tousiours à
foison) tant comme de vile inanité, sorti-
se, & ridicule vanité. Dont rencontroit
mieux Democrite se riant & mocquant
par desdain de l'humaine condition,
qu'Heraclite qui ploroit & s'en donnoit
peine, par ou il tesmoignoit d'en faire
compte & estime; Et Diogenes qui don-
noit du nez, que Tymon le hayneux &
fuyard des hommes. Pindare l'a exprimé
plus au vif, que tout autre, par les deux
plus vaines choses du monde, l'appellant
songe de l'ombre, *ονειδος ομις αιδματος*.
C'est ce qui a poussé les sages à vn si grand
mespris des hommes; dont leur estat par-
lé de quelque grand dessein & belle en-
treprinse, la iugeans telle, souloient dire,
que le monde ne valoit pas que l'on se
meist en peine pour luy (ainsi respondit
Statilius à Brutus luy parlant de la con-
spiratiō contre Cesar) que le sage ne doit
rien faire que pour soy, que ce n'est raison
que

13 LIVRE I. CHAP. III.
que les sages & la sagesse se mettent en
danger pour des sots.

Ceste vanité se demōstre & tesmoigne
en plusieurs manieres: premierement en
nos pensées & entretiens priuez, qui sont
bien souuent plus que vains, friuoles, &
ridicules: ausquels toutesfois nous cōsom-
mons grand temps, & ne le sentons point.
Nous y entrons, y sejourrons, & en sor-
tons insensiblement, qui est bien double
vanité, & grande inaduertance de soy.
L'un se promenant en vne salle regarde à
compasser ses pas d'une certaine façon sur
les carreaux ou table du plancher: Cest
autre discours en son esprit longuement
& avec attention comment il se compor-
teroit s'il estoit Roy, Pape, ou autre cho-
se, qu'il sçait ne pouuoir iamais estre: &
ainsi se paist de vent, & encore de moins;
car de chose qui n'est & ne sera point:
Cestuy cy songe fort comment il compo-
sera son corps, ses contenances, son main-
tien, ses paroles d'une façon affectée, & se
plaist à le faire, comme de chose qui luy
sied fort bien, & à quoy tous doiuent prédre
plaisir. Et quelle vanité & sorte inanité en
nos desirs & souhaits, d'ou naissent les crea-
ces & esperances encore plus vaines? & tout
cecy n'adient pas seulement lors que n'a-
uons rien à faire, & que sommes engour-
dis d'oyfueté, mais souuent au milieu &
plus fort des affaires: tant est naturelle
& puissante la vanité, qu'elle nous desfro-
be & nous arrache des mains de la veri-
té, solidité & substance des choses, pour

*Ille hominum
mentes et res
in se habet
elle sicut in
est nec vult
inuitur uno.*

chants? Voila comme la raison humaine est à tous visages: vn glaiue double, vn baston à deux bouts, ogni medaglia ha il suo verso. Il n'y a raison qui n'en aye vne contraire, dit la plus saine & plus seure philosophie: ce qui se monstreroit par tout qui voudroit. Or ceste grande volubilité & flexibilité vient de plusieurs causes, de la perpetuelle alteration & mouuement du corps, qui iamais n'est deux fois en la vie en mesme estat; Des obiects qui sont infinis, de l'air mesmes & serenité du ciel,

*Tales sunt hominum mentes quali pater ipse
Iuppiter auclifera lustravit lampade terras,*

& de toutes choses externes: Intement, des secouffes & branfles que l'ame se donne elle mesme par son agitation, & meuë par ses propres passions; aussi qu'elle regarde les choses par diuers visages; car tout ce qui est au monde a diuers lustres & diuerses considerations, c'est vn pot à deux anses, disoit Epictete: il eust mieux dit à plusieurs.

10 Il aduient de là qu'il s'empestre en la besongne, cōme les vers de soye, il s'embarasse: car comm' il pense remarquer de loin ie ne scay quelle apparence de clarté & verité imaginaire, & y veut courir, voici tant de difficultés qui lui trauersent la voye, tāt de nouuelles questes l'esgarent & l'enyurent.

11 Sa fin à laquelle il vise est double, l'vne plus cōmune & naturelle est la verité où

LIVRE I.
où tend la queste & la
estre la verité. Nous
moyens que nous pens
uir: mais en fin tou
cours; car la verité
ni chose qui se laisse
& encores moins po
main. Elle loge de
c'est là son giste & s
ne sçait & n'entend
& au vray comm
toufours & taston
parences, qui se tr
bien au faux qu'a
nais à quester la ve
tient à vne plus ha
ce. Ce n'est pas
mais à qui fera
Quand il aduier
té se rencontra
roit par hasard
seder, ni disting
reurs se reçoiv
me voye & c
sprit n'a pas
choisir: auta
dit vray, com
moyens qu'
urir, sont
deux tres-f
ondoyans.
la verité, c
du mode.
se de beau

*Ille hominum
mentes et res
hinc inde
elle sunt in
est nec volo
inquit uno.*

chants? Voila comme la raison humaine est à tous visages: vn glaive double, vn baston à deux bouts, ogni medaglia ha il suo verso. Il n'y a raison qui n'en aye vne contraire, dit la plus saine & plus seure philosophie: ce qui se monstreroit par tout qui voudroit. Or ceste grande volubilité & flexibilité vient de plusieurs causes, de la perpetuelle alteration & mouvement du corps, qui iamais n'est deux fois en la vie en mesme estat; Des objects qui sont infinis, de l'air mesmes & serenité du ciel,

*Tales sunt hominum mentes quali pater ipse
Iuppiter auctifera lustravit lampade ter-
ras,*

& de toutes choses externes: Internement, des secousses & branles que l'ame se donne elle mesme par son agitation, & meüe par ses propres passions; aussi

TABLE DES MATIERES principales.

A.	B.
Actiōs de fallie & bon- s. Du Prince 503. & 12	B. Annissement. 1.3. c. 24. 522. & c.
Accidēs mauuais presens & futurs. 529. & 530	Batailles 91
Accoustumance. 383	Beauté. 1.1. c. 8.
Admonition, liure. 3. c. 9.	Bestes. 493. 1.3. c. 11
Aduersité, liuz. ch. 7	Beneficence. au mesme
Aduantages des hommes sur les Bestes 72. 73. & c.	Bien fait. 491
des bestes sur les hom- mes. 72. 73. 82. 83	Bienvueillance. 327
Adulation. 1.3. c. 10	C.
Aestimation des person- nes & des choses. 46.	Captiuité. 1.3. c. 23
47. 406. 407	Ceremonie. 324
Affaires en general. 1.2. c.	Cerueau. 410
10	Choix. 1.1. c. 27 1.3. c. 31
Douteux. 533. Difficiles	Cholere. 467
& dangereux. 534	Clemence du prince
Affection & affectation.	Cognoissance de foy & de l'humaine condi- tion 1.1. c. 1.
309. 310. & c.	Commander & obeir 1.1.
Affirmer. 64	c. 41
Alliances. 489	Combats. 510
Ambition 1.1. c. 22. 1.3. c. 42	Comparaisons de l'hom- me avec les bestes. 1.1. c.
Ame. 1.1. c. 15	8. des vies sociale & solitaire 1.1. c. 50. Rusti- que & aux villes 1.1. c.
Amitié, Amis. 1.3. c. 7. & c.	52. Cōmune & propre.
27	1.1. c. 51. De la Pieté & Probité 359. 360
Amour simplement 1.1. c.	Compaignee. 1.2. c. 9
21.	Compassiō 1.1. c. 34. 1.3. 30
Paternel 650. Charnel 1.1.	Conference. 1.2. c. 9.
c. 24. 1.3. c. 42.	Confession. 326
Apprendre. 638	Coniuration. 534
Armee 487. 519. & c. Ge- neral d'armee. 517	Conseil & consultation.
Auarice. 1.1. c. 23	412. 465
Authorité 387. 490. 494	Conseiller. 466

TABLE DES MATIERES		
Constance	467.495	114.116.125.149
Conuerſation	1.2.c.9	Enfans 1.1.c.43.1.3.c.14
Coccuage	47	Enuie 1.1.c.29.1.3.c.33
Corps humain	1.1.c.9	Eſpoir 1.1.c.26
Couſtume	1.2.c.8	Eſprit au long point agēt
Crainte 1.2.c.35.1.3.c.28		perpetuel, vniuerſel,
Croire, meſcroire. 61		prompt 305. ſon action,
Cruauté 1.1.c.32		ſa fin &c. 129. &c. Di-
Cupidité 1.1.c.25		ſtinction des eſprits
D		
Deuoir outre les loix 321		Eſprit vniuerſel 305
Devoirs des Mariez 1.3.c.		Eſtat 226
12. Des parens 1.3.c.13		Excuse 326
Des enfans 652. Des mai-		Exil 1.3.c.24
ſtres & ſeruiteurs 1.3.c.		Experience 28
15		F
Des Souuerains 1.3.c.16		Faction & ligue 540.
Des ſubieſts 662		548.&c.
Des magiſtrats 1.3.c.17		Faintiſe 589
Des grands & petits 1.		Finances, les fonder 481
3.c.18		Employer 485.
Deſefpoir 1.1.c.26		Reſeruer & l'Eſpargne
Deſirs 1.1.c.25. 1.2.c.6		486
Dieu. 555.556		Fineſſes de Prince 464.
Discipline de la ieuneſſe		&c. voyez ruſes.
635. &c.		Flatterie 1.3.c.10
Discipline militaire 514		Foibleſſe humaine 1.1.c.4
&c.		83.133
Discretion 417		Folie 1.3.c.19
Diſſimulation en gene-		Force, vertu 54.321
ral. 591		Formaliſtes 416
Des Princes 463		Fortune 1.3.c.8 re-
Des femmes 591		Foy, fidelité 459
Diuiſions publiques 548		quiſe au Prince 1.3.c.40
Prinees. 550		Frugalité
Douleur 39. 1.3. c.22		G
E.		
Educatiō d'enfans 616		Gehennes 25
410		Generation d'enfans.
Electiō 1.3.c.43		629. 615 1.3.c.42
Eloquence 45. 46		Gloire 1.3.c.39
Entendement		Gourmandiſe 1.3.c.18
		Grands
		Guerre, l'entreprendre 505

106. &c. La faire
 119. &c. L'acheuer 526.
 120. &c. Prouiſions & munitions
 121. &c. de guerre 509. &c.
 122. &c. Routes de guerre 525
 123. &c. Guerre civile 546
 Hayne 1.1.c.28.1.3.c.32
 Hareſes 162
 Homme, ſa peinture ge-
 neral 1.1.c.2. Ha ſon
 mal plus en l'eſprit
 qu'au corps. Eſt vain
 tout en ſoy, en ſes pen-
 ſees & deſſins, ſa con-
 uerſation prinſe & pu-
 blique 12.15. à deſi-
 Eſt foible à tout, à deſi-
 rer, choiſir, iouir, uſer
 20. &c. Au bien, à la
 vertu 22. &c. Au mal
 23. Aux extremités 31. A
 reprendre & eſtre re-
 prins 29. Eſt inconstant
 33. Miſerable en ſoy 35.
 En ſa naiſſance & mort.
 36. Ennemi de ſon bien
 37. &c. Eſt vn cerche-
 mal 37. Nay à la dou-
 leur 38. Miſerable en
 ſon entendement 45.
 46 &c. En ſa vloné 51.
 Eſt vniuerſellement
 glorieux & preſom-
 ptueux 56. L'eſt enuers
 Dieu, nature, les Ani-
 maux 56.57. &c. Enuers
 l'homme ſon pareil 61
 &c. Eſt animal prodi-
 gieux 56.85. Compoſé
 de deux & trois pieces
 107. Honneur
 108. Honte 169.
 109. Humanité
 110. Jeuneſſe
 111. Imaginatio 15.
 112. Impoſſible & ſubſides
 113. Impoſſibles
 114. Inconſtance
 115. Indigence
 116. Industrie
 117. Infamie
 118. Ingratide
 119. Injuſtice vtile
 120. Inſtinct naturel
 121. Inſtruction de la le-
 619 &c. au long
 Inuention 136. lu-
 127
 Iurement
 128. Pour autrui
 129. Pour le ſouuer-
 130. Pour ſoy meſ-
 131. Pour ſoy meſ-
 132. Pour ſoy meſ-
 133. Pour ſoy meſ-
 134. Pour ſoy meſ-
 135. Pour ſoy meſ-
 136. Pour ſoy meſ-
 137. Pour ſoy meſ-
 138. Pour ſoy meſ-
 139. Pour ſoy meſ-
 140. Pour ſoy meſ-
 141. Pour ſoy meſ-
 142. Pour ſoy meſ-
 143. Pour ſoy meſ-
 144. Pour ſoy meſ-
 145. Pour ſoy meſ-
 146. Pour ſoy meſ-
 147. Pour ſoy meſ-
 148. Pour ſoy meſ-
 149. Pour ſoy meſ-
 150. Pour ſoy meſ-
 151. Pour ſoy meſ-
 152. Pour ſoy meſ-
 153. Pour ſoy meſ-
 154. Pour ſoy meſ-
 155. Pour ſoy meſ-
 156. Pour ſoy meſ-
 157. Pour ſoy meſ-
 158. Pour ſoy meſ-
 159. Pour ſoy meſ-
 160. Pour ſoy meſ-
 161. Pour ſoy meſ-
 162. Pour ſoy meſ-
 163. Pour ſoy meſ-
 164. Pour ſoy meſ-
 165. Pour ſoy meſ-
 166. Pour ſoy meſ-
 167. Pour ſoy meſ-
 168. Pour ſoy meſ-
 169. Pour ſoy meſ-
 170. Pour ſoy meſ-
 171. Pour ſoy meſ-
 172. Pour ſoy meſ-
 173. Pour ſoy meſ-
 174. Pour ſoy meſ-
 175. Pour ſoy meſ-
 176. Pour ſoy meſ-
 177. Pour ſoy meſ-
 178. Pour ſoy meſ-
 179. Pour ſoy meſ-
 180. Pour ſoy meſ-
 181. Pour ſoy meſ-
 182. Pour ſoy meſ-
 183. Pour ſoy meſ-
 184. Pour ſoy meſ-
 185. Pour ſoy meſ-
 186. Pour ſoy meſ-
 187. Pour ſoy meſ-
 188. Pour ſoy meſ-
 189. Pour ſoy meſ-
 190. Pour ſoy meſ-
 191. Pour ſoy meſ-
 192. Pour ſoy meſ-
 193. Pour ſoy meſ-
 194. Pour ſoy meſ-
 195. Pour ſoy meſ-
 196. Pour ſoy meſ-
 197. Pour ſoy meſ-
 198. Pour ſoy meſ-
 199. Pour ſoy meſ-
 200. Pour ſoy meſ-
 201. Pour ſoy meſ-
 202. Pour ſoy meſ-
 203. Pour ſoy meſ-
 204. Pour ſoy meſ-
 205. Pour ſoy meſ-
 206. Pour ſoy meſ-
 207. Pour ſoy meſ-
 208. Pour ſoy meſ-
 209. Pour ſoy meſ-
 210. Pour ſoy meſ-
 211. Pour ſoy meſ-
 212. Pour ſoy meſ-
 213. Pour ſoy meſ-
 214. Pour ſoy meſ-
 215. Pour ſoy meſ-
 216. Pour ſoy meſ-
 217. Pour ſoy meſ-
 218. Pour ſoy meſ-
 219. Pour ſoy meſ-
 220. Pour ſoy meſ-
 221. Pour ſoy meſ-
 222. Pour ſoy meſ-
 223. Pour ſoy meſ-
 224. Pour ſoy meſ-
 225. Pour ſoy meſ-
 226. Pour ſoy meſ-
 227. Pour ſoy meſ-
 228. Pour ſoy meſ-
 229. Pour ſoy meſ-
 230. Pour ſoy meſ-
 231. Pour ſoy meſ-
 232. Pour ſoy meſ-
 233. Pour ſoy meſ-
 234. Pour ſoy meſ-
 235. Pour ſoy meſ-
 236. Pour ſoy meſ-
 237. Pour ſoy meſ-
 238. Pour ſoy meſ-
 239. Pour ſoy meſ-
 240. Pour ſoy meſ-
 241. Pour ſoy meſ-
 242. Pour ſoy meſ-
 243. Pour ſoy meſ-
 244. Pour ſoy meſ-
 245. Pour ſoy meſ-
 246. Pour ſoy meſ-
 247. Pour ſoy meſ-
 248. Pour ſoy meſ-
 249. Pour ſoy meſ-
 250. Pour ſoy meſ-
 251. Pour ſoy meſ-
 252. Pour ſoy meſ-
 253. Pour ſoy meſ-
 254. Pour ſoy meſ-
 255. Pour ſoy meſ-
 256. Pour ſoy meſ-
 257. Pour ſoy meſ-
 258. Pour ſoy meſ-
 259. Pour ſoy meſ-
 260. Pour ſoy meſ-
 261. Pour ſoy meſ-
 262. Pour ſoy meſ-
 263. Pour ſoy meſ-
 264. Pour ſoy meſ-
 265. Pour ſoy meſ-
 266. Pour ſoy meſ-
 267. Pour ſoy meſ-
 268. Pour ſoy meſ-
 269. Pour ſoy meſ-
 270. Pour ſoy meſ-
 271. Pour ſoy meſ-
 272. Pour ſoy meſ-
 273. Pour ſoy meſ-
 274. Pour ſoy meſ-
 275. Pour ſoy meſ-
 276. Pour ſoy meſ-
 277. Pour ſoy meſ-
 278. Pour ſoy meſ-
 279. Pour ſoy meſ-
 280. Pour ſoy meſ-
 281. Pour ſoy meſ-
 282. Pour ſoy meſ-
 283. Pour ſoy meſ-
 284. Pour ſoy meſ-
 285. Pour ſoy meſ-
 286. Pour ſoy meſ-
 287. Pour ſoy meſ-
 288. Pour ſoy meſ-
 289. Pour ſoy meſ-
 290. Pour ſoy meſ-
 291. Pour ſoy meſ-
 292. Pour ſoy meſ-
 293. Pour ſoy meſ-
 294. Pour ſoy meſ-
 295. Pour ſoy meſ-
 296. Pour ſoy meſ-
 297. Pour ſoy meſ-
 298. Pour ſoy meſ-
 299. Pour ſoy meſ-
 300. Pour ſoy meſ-
 301. Pour ſoy meſ-
 302. Pour ſoy meſ-
 303. Pour ſoy meſ-
 304. Pour ſoy meſ-
 305. Pour ſoy meſ-
 306. Pour ſoy meſ-
 307. Pour ſoy meſ-
 308. Pour ſoy meſ-
 309. Pour ſoy meſ-
 310. Pour ſoy meſ-
 311. Pour ſoy meſ-
 312. Pour ſoy meſ-
 313. Pour ſoy meſ-
 314. Pour ſoy meſ-
 315. Pour ſoy meſ-
 316. Pour ſoy meſ-
 317. Pour ſoy meſ-
 318. Pour ſoy meſ-
 319. Pour ſoy meſ-
 320. Pour ſoy meſ-
 321. Pour ſoy meſ-
 322. Pour ſoy meſ-
 323. Pour ſoy meſ-
 324. Pour ſoy meſ-
 325. Pour ſoy meſ-
 326. Pour ſoy meſ-
 327. Pour ſoy meſ-
 328. Pour ſoy meſ-
 329. Pour ſoy meſ-
 330. Pour ſoy meſ-
 331. Pour ſoy meſ-
 332. Pour ſoy meſ-
 333. Pour ſoy meſ-
 334. Pour ſoy meſ-
 335. Pour ſoy meſ-
 336. Pour ſoy meſ-
 337. Pour ſoy meſ-
 338. Pour ſoy meſ-
 339. Pour ſoy meſ-
 340. Pour ſoy meſ-
 341. Pour ſoy meſ-
 342. Pour ſoy meſ-
 343. Pour ſoy meſ-
 344. Pour ſoy meſ-
 345. Pour ſoy meſ-
 346. Pour ſoy meſ-
 347. Pour ſoy meſ-
 348. Pour ſoy meſ-
 349. Pour ſoy meſ-
 350. Pour ſoy meſ-
 351. Pour ſoy meſ-
 352. Pour ſoy meſ-
 353. Pour ſoy meſ-
 354. Pour ſoy meſ-
 355. Pour ſoy meſ-
 356. Pour ſoy meſ-
 357. Pour ſoy meſ-
 358. Pour ſoy meſ-
 359. Pour ſoy meſ-
 360. Pour ſoy meſ-
 361. Pour ſoy meſ-
 362. Pour ſoy meſ-
 363. Pour ſoy meſ-
 364. Pour ſoy meſ-
 365. Pour ſoy meſ-
 366. Pour ſoy meſ-
 367. Pour ſoy meſ-
 368. Pour ſoy meſ-
 369. Pour ſoy meſ-
 370. Pour ſoy meſ-
 371. Pour ſoy meſ-
 372. Pour ſoy meſ-
 373. Pour ſoy meſ-
 374. Pour ſoy meſ-
 375. Pour ſoy meſ-
 376. Pour ſoy meſ-
 377. Pour ſoy meſ-
 378. Pour ſoy meſ-
 379. Pour ſoy meſ-
 380. Pour ſoy meſ-
 381. Pour ſoy meſ-
 382. Pour ſoy meſ-
 383. Pour ſoy meſ-
 384. Pour ſoy meſ-
 385. Pour ſoy meſ-
 386. Pour ſoy meſ-
 387. Pour ſoy meſ-
 388. Pour ſoy meſ-
 389. Pour ſoy meſ-
 390. Pour ſoy meſ-
 391. Pour ſoy meſ-
 392. Pour ſoy meſ-
 393. Pour ſoy meſ-
 394. Pour ſoy meſ-
 395. Pour ſoy meſ-
 396. Pour ſoy meſ-
 397. Pour ſoy meſ-
 398. Pour ſoy meſ-
 399. Pour ſoy meſ-
 400. Pour ſoy meſ-
 401. Pour ſoy meſ-
 402. Pour ſoy meſ-
 403. Pour ſoy meſ-
 404. Pour ſoy meſ-
 405. Pour ſoy meſ-
 406. Pour ſoy meſ-
 407. Pour ſoy meſ-
 408. Pour ſoy meſ-
 409. Pour ſoy meſ-
 410. Pour ſoy meſ-
 411. Pour ſoy meſ-
 412. Pour ſoy meſ-
 413. Pour ſoy meſ-
 414. Pour ſoy meſ-
 415. Pour ſoy meſ-
 416. Pour ſoy meſ-
 417. Pour ſoy meſ-
 418. Pour ſoy meſ-
 419. Pour ſoy meſ-
 420. Pour ſoy meſ-
 421. Pour ſoy meſ-
 422. Pour ſoy meſ-
 423. Pour ſoy meſ-
 424. Pour ſoy meſ-
 425. Pour ſoy meſ-
 426. Pour ſoy meſ-
 427. Pour ſoy meſ-
 428. Pour ſoy meſ-
 429. Pour ſoy meſ-
 430. Pour ſoy meſ-
 431. Pour ſoy meſ-
 432. Pour ſoy meſ-
 433. Pour ſoy meſ-
 434. Pour ſoy meſ-
 435. Pour ſoy meſ-
 436. Pour ſoy meſ-
 437. Pour ſoy meſ-
 438. Pour ſoy meſ-
 439. Pour ſoy meſ-
 440. Pour ſoy meſ-
 441. Pour ſoy meſ-
 442. Pour ſoy meſ-
 443. Pour ſoy meſ-
 444. Pour ſoy meſ-
 445. Pour ſoy meſ-
 446. Pour ſoy meſ-
 447. Pour ſoy meſ-
 448. Pour ſoy meſ-
 449. Pour ſoy meſ-
 450. Pour ſoy meſ-
 451. Pour ſoy meſ-
 452. Pour ſoy meſ-
 453. Pour ſoy meſ-
 454. Pour ſoy meſ-
 455. Pour ſoy meſ-
 456. Pour ſoy meſ-
 457. Pour ſoy meſ-
 458. Pour ſoy meſ-
 459. Pour ſoy meſ-
 460. Pour ſoy meſ-
 461. Pour ſoy meſ-
 462. Pour ſoy meſ-
 463. Pour ſoy meſ-
 464. Pour ſoy meſ-
 465. Pour ſoy meſ-
 466. Pour ſoy meſ-
 467. Pour ſoy meſ-
 468. Pour ſoy meſ-
 469. Pour ſoy meſ-
 470. Pour ſoy meſ-
 471. Pour ſoy meſ-
 472. Pour ſoy meſ-
 473. Pour ſoy meſ-
 474. Pour ſoy meſ-
 475. Pour ſoy meſ-
 476. Pour ſoy meſ-
 477. Pour ſoy meſ-
 478. Pour ſoy meſ-
 479. Pour ſoy meſ-
 480. Pour ſoy meſ-
 481. Pour ſoy meſ-
 482. Pour ſoy meſ-
 483. Pour ſoy meſ-
 484. Pour ſoy meſ-
 485. Pour ſoy meſ-
 486. Pour ſoy meſ-
 487. Pour ſoy meſ-
 488. Pour ſoy meſ-
 489. Pour ſoy meſ-
 490. Pour ſoy meſ-
 491. Pour ſoy meſ-
 492. Pour ſoy meſ-
 493. Pour ſoy meſ-
 494. Pour ſoy meſ-
 495. Pour ſoy meſ-
 496. Pour ſoy meſ-
 497. Pour ſoy meſ-
 498. Pour ſoy meſ-
 499. Pour ſoy meſ-
 500. Pour ſoy meſ-
 501. Pour ſoy meſ-
 502. Pour ſoy meſ-
 503. Pour ſoy meſ-
 504. Pour ſoy meſ-
 505. Pour ſoy meſ-
 506. Pour ſoy meſ-
 507. Pour ſoy meſ-
 508. Pour ſoy meſ-
 509. Pour ſoy meſ-
 510. Pour ſoy meſ-
 511. Pour ſoy meſ-
 512. Pour ſoy meſ-
 513. Pour ſoy meſ-
 514. Pour ſoy meſ-
 515. Pour ſoy meſ-
 516. Pour ſoy meſ-
 517. Pour ſoy meſ-
 518. Pour ſoy meſ-
 519. Pour ſoy meſ-
 520. Pour ſoy meſ-
 521. Pour ſoy meſ-
 522. Pour ſoy meſ-
 523. Pour ſoy meſ-
 524. Pour ſoy meſ-
 525. Pour ſoy meſ-
 526. Pour ſoy meſ-
 527. Pour ſoy meſ-
 528. Pour ſoy meſ-
 529. Pour ſoy meſ-
 530. Pour ſoy meſ-
 531. Pour ſoy meſ-
 532. Pour ſoy meſ-
 533. Pour ſoy meſ-
 534. Pour ſoy meſ-
 535. Pour ſoy meſ-
 536. Pour ſoy meſ-
 537. Pour ſoy meſ-
 538. Pour ſoy meſ-
 539. Pour ſoy meſ-
 540. Pour ſoy meſ-
 541. Pour ſoy meſ-
 542. Pour ſoy meſ-
 543. Pour ſoy meſ-
 544. Pour ſoy meſ-
 545. Pour ſoy meſ-
 546. Pour ſoy meſ-
 547. Pour ſoy meſ-
 548. Pour ſoy meſ-
 549. Pour ſoy meſ-
 550. Pour ſoy meſ-
 551. Pour ſoy meſ-
 552. Pour ſoy meſ-
 553. Pour ſoy meſ-
 554. Pour ſoy meſ-
 555. Pour ſoy meſ-
 556. Pour ſoy meſ-
 557. Pour ſoy meſ-
 558. Pour ſoy meſ-
 559. Pour ſoy meſ-
 560. Pour ſoy meſ-
 561. Pour ſoy meſ-
 562. Pour ſoy meſ-
 563. Pour ſoy meſ-
 564. Pour ſoy meſ-
 565. Pour ſoy meſ-
 566. Pour ſoy meſ-
 567. Pour ſoy meſ-
 568. Pour ſoy meſ-
 569. Pour ſoy meſ-
 570. Pour ſoy meſ-
 571. Pour ſoy meſ-
 572. Pour ſoy meſ-
 573. Pour ſoy meſ-
 574. Pour ſoy meſ-
 575. Pour ſoy meſ-
 576. Pour ſoy meſ-
 577. Pour ſoy meſ-
 578. Pour ſoy meſ-
 579. Pour ſoy meſ-
 580. Pour ſoy meſ-
 581. Pour ſoy meſ-
 582. Pour ſoy meſ-
 583. Pour ſoy meſ-
 584. Pour ſoy meſ-
 585. Pour ſoy meſ-
 586. Pour ſoy meſ-
 587. Pour ſoy meſ-
 588. Pour ſoy meſ-
 589. Pour ſoy meſ-
 590. Pour ſoy meſ-
 591. Pour ſoy meſ-
 592. Pour ſoy meſ-
 593. Pour ſoy meſ-
 594. Pour ſoy meſ-
 595. Pour ſoy meſ-
 596. Pour ſoy meſ-
 597. Pour ſoy meſ-
 598. Pour ſoy meſ-
 599. Pour ſoy meſ-
 600. Pour ſoy meſ-
 601. Pour ſoy meſ-
 602. Pour ſoy meſ-
 603. Pour ſoy meſ-
 604. Pour ſoy meſ-
 605. Pour ſoy meſ-
 606. Pour ſoy meſ-
 607. Pour ſoy meſ-
 608. Pour ſoy meſ-
 609. Pour ſoy meſ-
 610. Pour ſoy meſ-
 611. Pour ſoy meſ-
 612. Pour ſoy meſ-
 613. Pour ſoy meſ-
 614. Pour ſoy meſ-
 615. Pour ſoy meſ-
 616. Pour ſoy meſ-
 617. Pour ſoy meſ-
 618. Pour ſoy meſ-
 619. Pour ſoy meſ-
 620. Pour ſoy meſ-
 621. Pour ſoy meſ-
 622. Pour ſoy meſ-
 623. Pour ſoy meſ-
 624. Pour ſoy meſ-
 625. Pour ſoy meſ-
 626. Pour ſoy meſ-
 627. Pour ſoy meſ-
 628. Pour ſoy meſ-
 629. Pour ſoy meſ-
 630. Pour ſoy meſ-
 631. Pour ſoy meſ-
 632. Pour ſoy meſ-
 633. Pour ſoy meſ-
 634. Pour ſoy meſ-
 635. Pour ſoy meſ-
 636. Pour ſoy meſ-
 637. Pour ſoy meſ-
 638. Pour ſoy meſ-
 639. Pour ſoy meſ-
 640. Pour ſoy meſ-
 641. Pour ſoy meſ-
 642. Pour ſoy meſ-
 643. Pour ſoy meſ-
 644. Pour ſoy meſ-
 645. Pour ſoy meſ-
 646. Pour ſoy meſ-
 647. Pour ſoy meſ-
 648. Pour ſoy meſ-
 649. Pour ſoy meſ-
 650. Pour ſoy meſ-
 651. Pour ſoy meſ-
 652. Pour ſoy meſ-
 653. Pour ſoy meſ-
 654. Pour ſoy meſ-
 655. Pour ſoy meſ-
 656. Pour

PRINCIPALES.

505. &c. La faire 509
 519. &c. L'acheuer 526.
 &c.
 Prouisions & munitiōs
 de guerre 509. &c.
 Ruses de guerre 525
 Guerre ciuile 546

86. & 87. Difference
 inégalité des hōn
 en toutes choses L.1.
 37. c.38. c.39
 Honneur 1.1. c.56
 Honte 169. &c. 1.3. c.26
 Humanité 82

I.

Hayne 1.1. c.28. 1.3. c.32
 Harefies 162

Hōme, sa peinture ge-
 nerale 1.1. c.2. Ha son
 mal plus en l'esprit
 qu'au corps. 11. Est vain
 tout en soy, en ses pen-
 sees & desseins, sa con-
 uersation priuee & pu-
 blique 12. 13. & suiuians.
 Est foible à tout, à desi-
 rer, choisir, iouir, vser
 20. &c. Au bien, à la
 vertu 22. &c. Au mal
 28. Aux extremitez 31. A
 reprendre & estre re-
 prins 29. Est inconstant
 33. Miserable en soy 35.
 En sa naisſance & mort.
 36. Ennemi de son bien
 37. &c. Est vn cerche-
 mal 37. Nay à la dou-
 leur 38. Miserable en
 son entendement 45.
 46 &c. En sa vlonité 51.
 Est vniuersellement
 glorieux & presom-
 ptueux 56. L'est enuers
 Dieu, nature, les Ani-
 maux 56. 57. &c. Enuers
 Phomme son pareil 61
 &c. Est animal prodi-
 gieux 36. 85. Composé
 de deux & trois pieces

Ialousie 1.1. c.30. 1.3. c.35
 Ieunesse 201
 Imaginatiō 115. &c. 1.1. c.18
 Immortalité 124
 Imposts & subſides 484
 Impostures 62. 66. 67
 Inconstance 1.1. c.5
 Indigence 1.3. c.25
 Industrie 416
 Infamie 1.3. c.26
 Ingratide 605
 Iniustice vtile 466
 Instinct naturel 77
 Instruction de la ieunesse
 619 &c. au long.
 Inuention 136. Iugement
 127
 Iurement 28
 Iustice en general 1.3. c.5
 Pour autrui 24 1.3. c.
 5.6
 Pour le souuerain 459
 Pour soy mesme 1.3. c.6

L.

Langue bonne & mau-
 uaise. 105. 106
 Liberalité pour tous 1.3.
 c.11 du Prince. 471. 493
 Liberté spirituelle du lu-
 gement 299 &c.
 De la volonté 309. &c.
 Corporelle 1.1. c.54. p. 79
 Legislateurs 1.1. c.47
 Loix. 1.2. c.8

Luxe.		TABLE DES MATIERES	
M.		N.	
Magnanimité	1.3.c.40	Nature & loy de nature	319. &c. corrompue par art, ceremonie, vice &c. 314
Magistrats	1.1.c.46	Neutralité	551. 107
Maistres	1.1.c.44. 1.3.c.15	Noblesse	1.1.c.55
Manie	83. 138	Nudité	70. 107
Maladie	1.3.c.22	Obeissance	314
Mariage	1.1.c.42	Obligation active & passive	603
Mariés	1.3.c.12	Occasion	414
Maux qui nous menassent	529. presens & pressans	Opinion	145. 146. 153
531. Maux externes	1.3.c.20. Internes	Ouye	103. 104
Memoire	114. 116. 163	P.	
Mentir	589.	Parolle	105. 106
Meschanceté	332 &c.	Parents	1.1.c.43. 1.3.c.14
Mespris du Prince.	501	Party, comment se faut porter entre diuers partis	549
Du monde.	364	Passions	161. 1.1.c.20. p.295. &c. 1.3.c.28. &c.
Mesnagerie	1.3.c.13	Pedans	55
Militaire profession	1.1.c.53. Exercice & vacation	Pauvreté	1.1.c.58 1.3.c.25
519 &c.		Perfection	329 330
Misere humaine en la vie, naissance entendement, volonte	1.1.c.6	Perfidie	580
Moderation double aux affaires.	313	Perfuader	64
Mœurs bones & mauuaises de la ieunesse & vieillesse	201. 647	Peuple	1.1.c.48
Môde, sa diuisiõ	206. 207	Picté pour tous	1.2.c.5
Son mespris	364 367	Pour le souuerain	458
Son antiquité, changement, estat &c.	306	Plaisirs	1.2.c.6. 1.3.c.38. & 41
Mort	1.2.c.11. Diuerfes manieres de se porter en la mort	Prenoyance ou premeditation.	384
419. Ne la craindre, la rendre, mespriser, desirer, se la donner	419. &c. Diuerfes formes de mort	408	
441		Presomption	1.1.c.7. p.298
		Precipitation	311. 414
		Prud'homme & probité	1.2.c.3
		Princes, leur description, bien & mal	1.1.c.45. leur

Rahison	644	R.	
Racination	74. 111	Rhumaine	1.1.c.15. 16. p.
Rebellion	126. Aux bestes	Reconnoissance	606. &c. 1.1.c.5
Religion	17.	Religion	17.
Repudiation	234. 235. &c.	Richesses	1.1.c.58
Ruses de Prince	464. de guerre	S.	
Sacrifices	27. 345	Santé	90
Sagelle, voyez les Prefaces du premier & second liure. Et	294. 338. 616. &c.	Secret	
Sedition	1.1.c.57. p.525. &c.	Solitude	1.1.c.45. 1.3.c.16
Souueraineté, Souueriorité & inf	54. 55	Supplicies	
Suppositions		T.	
Trahison		Tranquilité & dernier.	
Temperance		Temperamēt	
114. 115. 116.		& deffian	
assurant		Thresors	
Tristesse		Tumulte	
Vail		Vanité	
Ven		Ven	
Ve		Ve	

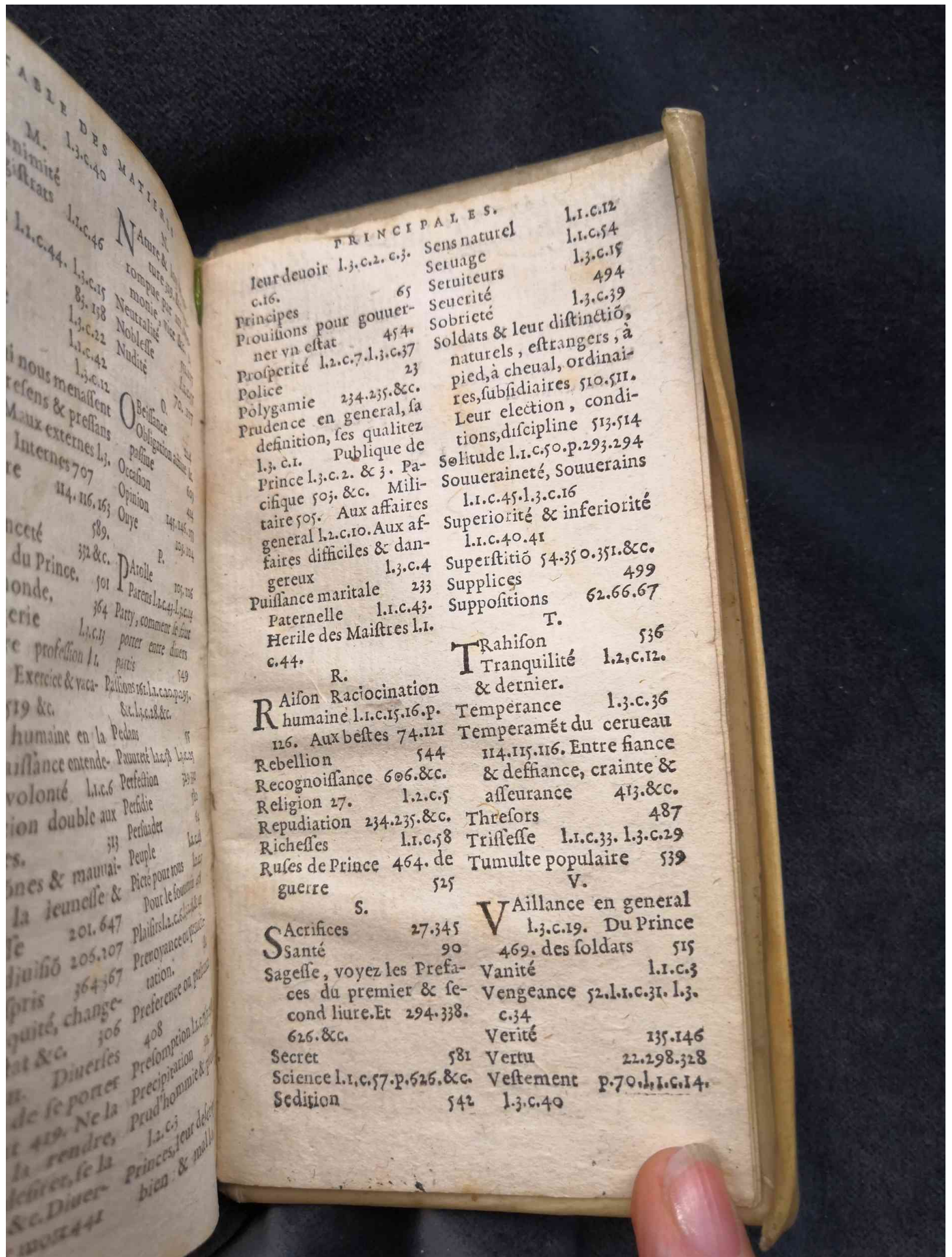


TABLE DES MAT. PRINCIP.	
Victoire & du vainqueur & vaincu	526
Vie humaine l.i.c.36.Gen	
re & train de voir l.2. c.4	
Trois sortes & degrez de vie l.i.c.49j	
Vie ciuile & sociale & so- litaire l.i.c.50.	
Mencee en commun- té l.i.c.51	
Rustique & mencee es villes l.i.c.52	
Militaire l.i.c.53	
Vieillesse	
Volonté p.51.52.117 l.i.c.19	p.101
p.309.310	
Volupté l.3.c.38	

FIN.

